

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 13-14: **Sur le métier**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Spécificité collective

Cet hiver, un ami de Fribourg m'a emmené découvrir une particularité architecturale de sa région: la désormais légendaire « Migros en forme de code barre ». Construit en bordure de la nouvelle route de contournement de Bulle en 2007 par Olivier Charrière, l'immense centre commercial est enveloppé d'un impressionnant jeu de verticales noires et blanches rythmant les façades. Mine de rien, vu la fréquentation en hausse, il fait une sérieuse concurrence au château de la Gruyère, situé à deux kilomètres de là. « Certains ont dit que ça dénature le paysage fribourgeois; d'autres pensent au contraire que ça le rend unique, m'explique mon ami. En tout cas, le code barre est une originalité du canton, maintenant. »

Erreur: quatre mois plus tard, j'erre en voiture dans la banlieue de Saint-Pétersbourg, qui semble se développer plus vite qu'un quartier de Shanghai. Les HLM de vingt étages poussent par paquet de douze, les centres commerciaux proposent chacun son « Aquapark », les étages de bureaux s'empilent jusqu'à toucher le ciel. Quand soudain, ô stupeur, je tombe sur un... code barre! Il s'agit d'un « Komplex Center », de forme cubique. Cette fois, les lignes noires du code barre servent de fenêtres. « Certains ont dit que ça dénature le paysage pétersbourgeois; d'autres pensent au contraire que ça le rend unique, m'explique mon chauffeur. En tout cas, le code barre est une originalité de la ville, maintenant. »

Et à Houston? Et à Tokyo? Et à São Paulo? Combien de centres commerciaux en forme de code barre peuplent la planète? Je l'ignore. C'est ce qu'on appelle une spécificité collective.

Eugène



Bulle / Saint-Pétersbourg (Photos Eugène)